

TEXTE URBANISTIQUE ET ENVIRONNEMENTAL PRÉPARATOIRE (TUEP)

Ville : Istanbul

Commission : C40 Cities

Problématique : Comment les villes du réseau C40 peuvent optimiser et décarboner leur consommation d'énergie à différentes échelles (habitat, quartiers et zones spécialisées, agglomération) ?

1. Position stratégique de la municipalité

Istanbul, métropole transcontinentale de plus de 16 millions d'habitants, se situe à un carrefour géographique, économique et culturel unique entre l'Europe et l'Asie. Notre stratégie énergétique vise une neutralité carbone à l'horizon 2050, avec une réduction intermédiaire de 50 % des émissions d'ici 2035.

À court terme (2026-2030), la priorité est la décarbonation du bâti et des transports, responsables de la majorité des émissions urbaines. À long terme, la municipalité entend transformer Istanbul en hub régional d'innovation énergétique, fondé sur les énergies renouvelables locales (solaire, éolien offshore en mer de Marmara, géothermie en Anatolie occidentale).

La coopération avec les autres métropoles du réseau C40 Cities est essentielle : échanges d'expertise sur les « superblocs » inspirés de Barcelone, partage de données climatiques ouvertes, achats groupés d'équipements électriques et partenariats de financement vert.

Concernant la sobriété énergétique, Istanbul adopte une position équilibrée : la réduction de la consommation est indispensable, mais elle doit être socialement juste. La transition ne peut peser sur les ménages modestes. Le secteur privé est un partenaire clé, notamment dans la rénovation thermique et les infrastructures renouvelables, mais sous encadrement public strict afin de garantir accessibilité et transparence.

2. État des lieux et mesures engagées

A. L'habitat

Istanbul a lancé depuis plusieurs années un programme ambitieux de rénovation thermique des bâtiments résidentiels et publics. La majorité du parc immobilier de la ville a été construite entre les années 1970 et 1990 et souffre aujourd'hui d'une faible efficacité énergétique. Pour répondre à ce défi, la municipalité a mis en place un ensemble de mesures intégrées : toutes les rénovations lourdes doivent désormais inclure une isolation thermique performante, des fenêtres à double vitrage et, lorsqu'il est possible, des systèmes de chauffage décarbonés. La ville subventionne particulièrement les quartiers défavorisés, afin que les populations les plus modestes puissent bénéficier de logements plus économes en énergie sans charges financières supplémentaires.

Par ailleurs, Istanbul a amorcé la suppression progressive des chaudières au fioul et encourage l'installation de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments publics et privés, créant ainsi des micro-réseaux énergétiques urbains. Un fonds municipal dédié aux prêts à taux zéro pour la rénovation énergétique complète des copropriétés garantit que même les ménages à faible revenu peuvent participer à cette transition. Ces efforts visent une réduction d'environ 35 % de la consommation

énergétique des logements d'ici 2030, tout en améliorant le confort thermique et la qualité de l'air intérieur.

B. Le quartier

La municipalité a choisi d'expérimenter des modèles d'écoquartiers et de superblocs inspirés d'initiatives européennes, adaptés au contexte urbain dense d'Istanbul. Ces quartiers pilotes se caractérisent par une planification intégrée : ils combinent mobilité douce, espaces verts, bâtiments performants et réseaux énergétiques intelligents.

Dans ces zones, la place de la voiture est volontairement réduite, remplacée par des voies piétonnes, des pistes cyclables et des transports collectifs électriques. Les infrastructures sont équipées de capteurs intelligents pour réguler l'éclairage public, la consommation énergétique des bâtiments et la gestion des déchets. Les toits végétalisés et les parcs urbains contribuent à limiter les îlots de chaleur, tout en améliorant le bien-être des habitants.

La ville a également introduit des « micro-centres de quartier » qui favorisent le commerce local et les circuits courts, réduisant ainsi la dépendance aux transports motorisés et les émissions liées à la logistique urbaine. L'objectif est d'expérimenter un modèle de quartier résilient, reproductible et capable de conjuguer efficacité énergétique et qualité de vie.

C. Zones spécialisées

Les zones industrielles et portuaires d'Istanbul sont une priorité pour la décarbonation de la ville, car elles concentrent une part importante des émissions. La municipalité a lancé des programmes d'électrification progressive des procédés industriels et des réseaux logistiques, tout en encourageant l'installation d'éoliennes urbaines et le développement de l'éolien offshore dans la mer de Marmara. Les ports et installations logistiques sont modernisés pour réduire la consommation énergétique et intégrer des solutions de stockage et de production d'énergie renouvelable.

Parallèlement, Istanbul développe massivement son réseau de transport électrique. Le métro, déjà en extension, bénéficie d'investissements continus, tandis que le parc de bus municipaux est progressivement électrifié. Des projets pilotes de transport maritime électrique sur le Bosphore sont également en cours, permettant d'offrir des alternatives durables à la navigation traditionnelle. L'ensemble de ces mesures vise à transformer Istanbul en une métropole où l'énergie est optimisée, les émissions sont réduites et la transition écologique s'accompagne de bénéfices concrets pour la population et l'économie locale.

3. Propositions pour le Label « C40 Ville du futur »

Article 1

Axe concerné : Axe 3 – Bâtiments bas carbone

Proposition : L'obtention du label exige qu'au moins 40 % de l'énergie consommée dans les bâtiments publics proviennent de sources renouvelables locales d'ici 2035, avec obligation d'inclure un mécanisme de tarification sociale garantissant l'accès abordable à l'énergie.

Article 2

Axe concerné : Axe 2 – Mobilité durable

Proposition : Toute ville candidate devra consacrer au minimum 30 % de son budget mobilité aux

transports collectifs électriques et aux mobilités actives, avec réduction mesurable de 25 % du trafic automobile individuel en dix ans.

4.Réalisation graphique



Transition écologique – Répartition du budget municipal

